PVNITION
DE DIEV
ARRIVEE A LONDRES EN ANGLETERRE.

DV GRAND NOMbre des morts en 24. heures, & marquez d'vne main sur le corps, qui remplit de craincte & tremblement les Royaumes d'Escosse & d'Angleterre.



A S. OMER,

Imprimé sur les lettres d'Angleterre ce present mois, 1626.

Auec Permission.

HISTOIRE D'ANGLETERRE,

laquelle est arriuée en la ville de L'ondres & lieux circonuoisins.



ENcor que Dieu infiniment bõ, misericordieux, doux, clemẽt, supporte auec lõgue patience les pecheurs, les plus peruers, tels que sont les Heretiques du temps present, blasphemateurs, impudents de sa diuine Majesté *Estendans*, comme dit Iob: quinze *leurs mains contre Dieu, & s'efforçans contre le tout-puissant*. & directement le Dieu des vengeances, semble dormir, comme s'il estoit iuré & n'enprendre point vengeance, La jalousie de son honneur l'esueillera & l'esueille quelquefois de telle sorte qu'en vn moment

il venge vne infinité d'offense. Il ressemble à vne espaisse nuée qui pleine par vne exalaise fort seiche conceuë d'elle, & par le feu lequel s'allume, & par l'atiperistase, & par le mouuemét se rend plus subtile, & par conseqnét croit & paruient à l'aage auquel elle doit estre enfantée. De la vient qu'elle penetre & tache auec vne effort admirable de sortir du ventre de la nuë, laquelle comme estant froide & espaisse l'épesche & retiét de tout son pouuoir. Mais alors qu'auec plusieurs cris & meuglemés, elle rompt le sein maternel : voila que parmy les esclairs & les tonneres le foudre vient à sortir, & serpentant par la vague de l'air, frappe les tours, renuerse les palais, espouuante les animaux, estonne les hommes, bat, rompt, brusle, fracasse, consomme, tue & remplit l'air & la terre d'horreurs, & de rumes; ains penetre maintes-fois dans les entrailles d'icelle. Le mesme en arrriue au luge eter-

eternel: Il conçoit par la faute des exhalaisons des pechez vn enfantement d'ire, & y allume le courroux; & lors que par la perseuerance au peché on la nourrit, accroit, l'augmẽte on l'achemine à s'effanter. Bien qu'ainsi qu'vne Mere piteuse elle resente des douleurs extresmes & ainsi qu'vne nuë, non point froide, mais pleine de flammes amoureuses, elle resiste, elle fait force & empesche l'espée foudroyante, qui luy tourne au dedãs, & cherche la sortie. Sa Iustice le contraint en fin d'enfãter le courroux cõceu, & de deboucher la porte au foudre & à l'espée de la iuste vengeance, laquelle ainsi qu'vn horrible foudre remplira l'air d'effroy la terre de ruines, les mortels de fraieur & le monde de confusion, & penetrant iusques dans l'enfer, il y abysmera auec vne rauage inouy ses ennemis, qui s'y verront à mesme temps blessez & embrasez emmy les flammes infernales.

Comme

Comme il est arriué depuis peũen Angleterre en la ville de londres & ses enuirons où en fort peu de temps, à sçauoir en vingtquatre heures sont morts deux cẽt mille persõnes le deuxiesme Febr. & chacune d'icelle auoit la marque sur l'espaulle comme d'vne maĩ imprimée auec vn fer chaud: choses admirable & espouuãtable, car qui iamais ouy parler d'vn telle masacre de deux cent mille; Il se trouue bien en l'exode trete deuxiesme que Dieu ait chastié l'idolatrie du peuple Israël, ayant adoré le veau d'or, & qu'il en ont esté tuez enuiron vingt trois mille hommes.

Itẽ au liure des nombres, chap, faize il se trouue que pour le Schisme de Choré, Dathan & Abiron, & le murmure du peuple contre ces Pasteurs Moyse & Aarõ, le feu venant du Ciel en ait deuoré quatorze mille & sept cẽt hõmes outre les deux cens cinquãte qui periirent auec Choré, mais qu'est ce de cela au regard de deux cẽt mille

mille? Au mesme liure cha. vingtcincq pour la fornicatiõ cõmis par les Israëlites auec les filles de Moab en ont esté occis vingt quatre mille hõmes, mais c'est encore loing de deux cent mille. Au premier liure des Roys chap. saize des Bethsamites pour auoir veu l'Arche du Seig. ont esté frappez & tues cinquãte mille & septante persõnes ce n'est qu'vn quart de deux cens mille. Au deuxiesme liure des Roys pour l'orgueil du Roy Dauid, des ja toutesfois recognoissãt sa faute & criãt misericorde, ont estez emportez par la peste sur trois, iours septãte mille hõme mais il y a encore bien loing iusques à deux cẽs mille au quatriesme liure des Roys chap. 19. pour l'arrogãce de Sẽnacherib Roy des Assiriens, l'Ange du Seigneur à tué cent & quatre vingt cinq mille des Assiriens: il en faut encore quinze mille pour deux cẽs mille, & d'abordant les susdites n'ont esté marquez, ou pour mieux dire flastrez

de

de la ſorte, comme ces deux cens mille Anglois.

Puis donc que le chaſtoy de ces miſerables ſeduits, & errans hors du ſentier de ſalut, ſurpaſſe tous les chaſtimens ſuſmentionnez.

Il s'enſuit tres clairement que leur iniquité ſurpaſſe auſſi toutes les iniquitez pour leſquelles Dieu treſ-miſericordieux, à vſé des vengeãces ſuſdites. Et à vray dire les heretiques de ce temps ne ſouillent-ils par treſ licentieuſement en toutes les iniquitez, erreurs de meſchancetez qui ont iamais eſtez au monde. Ils n'ont pas de Foy: voire moins que le diable qui a bien creu que Ieſus Chriſt pouuoit tranſſubſtantier les pierres en pain, qui eſt plus difficile que de tranſ-ſubſtantier le pain en chair, qui ſe faict tous les iours naturrellement par l'eſtomach humain, & eux ils n'en vueillent rien croire, ils ne cognoiſſent pas le Dieu d'Iſraël des fideles, qui eſt le ſeul vray

Dieu

Dieu : car ils en forgent vn Dieu du tout phantasque, iniuste, meschãt, pecheur, &c. blasphemãts à tous momẽs la diuine Majesté, se dispensans aussi eux-mesmes de l'obseruãce des ordonnances diuines, se dõnãt licẽce à toute iniquité qui seroit trop lõg à specifier.

Mais pourquoy ces deux cens mille mots ont ils cesté marqué d'vne main sur l'espaule? La iustice humaine à accoustumé de flastrer ainsi les larrons. Tous nos Heretiques ne sont-ils pas larrons sacrileges, volleurs & meurtriers? auec quelle cruauté ont ils meurtris vne infinité des Chrestiens? leurs volleries quotidiennes ne sont que trop cogneuës leurs larcins & sacrileges qui est celuy qui les ignore.

Ils pillars ne desrobẽt-ils pas sacrilegement par tout le patrimone du Crucifix les biẽs des Eglises, des monasteres, & ceux les vaisseaux & ornemens sacrez des Eglises ne desrobent ils pas l'habondance deu à Dieu à sa tres-

B   saincte

saincte Mere, à tous les Saincts & aux Anges. Puis doncques qu'ils sont larrons, ce n'est pas de merueille qu'ils portẽt la marque sur le dos qu'ils soient flastrez de la main de la diuine Iustice. Dieu ayant fait sa main sur iceux comme par le l'escriture, qu'ils lisẽt au quatre liure des Roys le chap. douze ils trouueront que le Roy Ioab ayant prins les thresors du temple fut mis à mort par ses seruiteurs, qu'ils lisent le chap, deux de Daniel il y voiront cõment Nabuchodonosor a esté puny pour le sacrelege qu'il auoit commis, ayant pillé & emporté vne partie des vaisseaux de la maison de Dieu & les a emporté en la maison des Dieux, qu'ils lisent au deux des Machab. le chap. quatre & ils trouueront comment Rysimacus apres auoir commis plusieurs sacrileges au temple fut occis deuant la thresorie, & pour le mesme, fut bruslé Calistenes. Au mesme liure chap. traize ils y trouueront l'abominable mort du sacrilege ...

Manelaus, au mesme liure chap. trois ils voiront comme Heliodore fut flagellé par trois Anges, pour vouloir esleuer les biens de l'Eglise: qu'ils lisét les histoires ils trouuerõt par tout des sẽblables punitions executées diuinement cõtre les sacrileges, & ne se deuront estonner que telle vengeance diuine leur soit tombée sur la teste & les espaules, mais plustost s'ils ne font bonne penitence & abandonnant leur Babylone Heretiques, & r'entrer en l'Eglise de Iesus-Christ, qui est, & à tousiours esté, depuis les Apostres iusques à present, & sera iusques à la fin du monde, la seule saincte Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, contre laquelle les portes d'enfer ne pourront iamais preualoir, creuent, erragent, tourmentent tant que voudront les heretiques & leurs alliez & confiderez mynistre de l'enfer.

Ils ne doiuent attendre autre chose que de se voir vn iour comme la Ville

de Iericho exterminez excommuniez, & abyſmez dans les enfers.

Ouurez, ouurez vos yeux pauures heretiques, ouurez vos oreilles & vos cœurs à ce bon Dieu qui vous appelle par ce chaſtiment ſi horrible, ne ſoyez deſormais ſourds à tant de voix du Seigneur.

Il vous a tant de fois appellé, inuité prié, & ſupplié amoureuſement, maintenant voyant que tous ſes amiables allechements n'ont rien prouffité en vous, il vous monſtre ſa cholere, il vous veut contraindre à entrer en ſa maiſon, en ſon Egliſe, miſerables que penſez vous faire, ſuiuant & obeyſſant à l'ennemy infernal, ennemy diſſimulé qui faict ſemblant de vous mener par des voyes plaiſantes & fleuries, il vous conduict par les chemins pleins de tourmẽs & de miſeres. Vous les cõfeſſerez vn iour (malgré vous & trop tard & ſans fruict) ſi ne vous amendez cõme le confeſſent en enfer ceux qui ont ſuiuy

suiuy le sentier que vous suiuez & ce qu'auez la vous pris au liure de la Sapience, Chap. cinq. Nous auons donc erré de la voye de verité & la lumiere de iustice n'a point luit sur nous & le Soleil d'intelligẽce ne s'est point leué sur nous: Nous nous sõmes lassez en la voye d'iniquité & de perdition & auõs cheminez par les voies difficiles: Mais nous auons ignorez la voye du Seigneur, que nous a profité l'orgueil, &c. prenez hors les Bibles Françoises censuré, le reste iusqu'au nomb. 14 inclusiuement, on pourroit bien commẽcer le chapitre au commencement.

O de combien de difficultez & combien grandes sont remplis les sentiers des vices & erreur par lesquelles vous vous precipitez en Enfer! helas miserables vous vous glorifiés du nõ des Chrestiens & vous haissez & persecutez les vrais Chrestiens & ne suiuez que le Diable, vous vous dites estre Apostolique, & ne suiuez autre Apostre que le traistre Iudas,

Mais qu'elle difference se retrouue entre le nom de Chrestiens qu'vsurpé & vos œuures. Ouurez les yeux, recognoissez vostre lourd abbus & rebrouchez chemin. Ie prie Dieu qu'il vous en donne la grace.

Ceste lettre estoit enuoyé du grand Chancelier d'Angleterre, au Chancelier de France, & estoit signe. Vostre amy, Iean Lincolnes, Datté du 2. Febr. 1626.

Fin.